

Le saint du mois

GIUSEPPE PUGLISI
(1937-1993)

Prêtre en Sicile, il refuse de se laisser intimider par la Mafia et appelle les jeunes à s'en libérer. Assassiné le jour de ses 56 ans, il offrira un sourire à son meurtrier.

Un visage simple et lumineux, une soutane usée dont les habitants de Brancaccio connaissent bien la silhouette. Ce quartier pauvre de Palerme, aucun prêtre ne voulait y aller à cause des frères Graviano, qui le tenaient d'une main de fer. Mais le père Puglisi demande à y être nommé, et en trois ans les choses commencent à changer. Proche des jeunes, il leur parle ouvertement des problèmes de la cité : violence, drogue, proxénétisme. Refusant tout compromis avec la pègre, il prône l'amour et la justice sociale.

La Mafia est un problème qu'il connaît bien. Dès les débuts de son ministère, 30 ans plus

tôt, il a réussi à mettre fin à la haine entre certaines familles et à les réconcilier. Mais ici il va plus loin : dénonçant le cynisme des « parrains », qui asservissent en faisant semblant de protéger, il invite à refuser leur chantage. Ceux-ci ne le lui pardonneront pas : le 15 septembre 1993, le jour de ses 56 ans, « don Pino » est abattu en pleine ville, d'une balle dans la nuque.

« Je m'y attendais », murmure-t-il au tueur, lui offrant son sourire avant de s'effondrer. Ce sourire, il le garde même après sa mort, comme les médecins le constatent avec étonnement à la morgue. Aux funérailles,



« Chaque fois que j'y pense, que j'en reprends conscience, j'ai des sueurs froides et je voudrais devenir un fantôme, une ombre. Je voudrais mourir. Mais ce sourire, le sourire de don Puglisi, me sauve encore. Chaque soir. »

Paroles de Salvatore Gregoli, son meurtrier en 2012

8 000 personnes se pressent ; on parle déjà de lui comme d'un martyr. Quatre ans plus tard, l'assassin, arrêté, avoue et se repent. « *Son sourire est resté gravé dans ma mémoire* », dira-t-il. « *J'avais déjà tué plusieurs personnes, mais je n'avais jamais rien ressenti de semblable.* » Un tel remords n'est-il pas un miracle ?

Giuseppe Puglisi a été béatifié en mai 2013. Son corps, découvert intact, repose aujourd'hui dans la cathédrale de Palerme. En montrant le caractère anti-chrétien de la Mafia, don Pino a contribué à la discréditer. Nul doute que ce Bienheureux, par son rayonnement spirituel, aidera la société italienne à se libérer de ce fléau. ■ **DANIEL VIGNE**